



Vue d'une partie des coteaux calcaires de Dannes/Camiers
Cliché G. Orhant

Par Philippe Lambret

Lépidoptères et Orthoptères des coteaux calcaires de Dannes et de Camiers (Pas-de-Calais)

Les pelouses calcicoles, autrefois entretenues par les moutons, comportent encore une faune très intéressante de Lépidoptères et d'Orthoptères que le Groupement de défense de l'environnement de l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer (GDEAM) a inventoriée en 2001.

Les coteaux crayeux ont été utilisés jusqu'au milieu du siècle dernier pour y faire paître le bétail, généralement ovin. En effet, leur topographie ainsi que la nature du sol (rendosol le plus souvent et calcosol parfois) en faisait l'activité principale. Ce pâturage extensif façonnait une pelouse rase et xérophile, parsemée de quelques zones de lithosol, de pelouses ourlets et de quelques haies et arbustes : le couvert végétal se présentait sous forme d'une mosaïque toujours visible à l'heure actuelle, mais ayant évolué avec l'abandon du pâturage. Cette pelouse,

qui comporte aujourd'hui 208 espèces de plantes vasculaires (dont 14 protégées et 31 menacées), est caractérisée par de nombreuses espèces d'Orchidées ainsi que par des arbustes comme le Genévrier *Juniperus communis* et l'Argousier *Hippophae rhamnoides*. Notons qu'une des particularités des coteaux de Dannes/Camiers est de subir l'influence des embruns, la mer étant à 3 ou 4 km à l'ouest.

■ UN BIOTOPE SINGULIER

Les coteaux et les conditions qu'ils offrent ont servi et servent encore de

refuge à des espèces qui profiteront des sécheresses des V^e et IV^e siècle av. J.-C. pour accroître leur aire de répartition vers le nord. Le peuplement en Lépidoptères rhopalocères porte donc, comme la végétation, ces caractéristiques méridionales et relictuelles. En effet, de nombreuses espèces rencontrées sont thermophiles et/ou en régression. Nous avons dénombré 36 espèces de rhopalocères. Les espèces **notées en gras** ci-après sont concernées par le "Programme national de restauration pour la conservation des Lépidoptères diurnes" conduit par Pascal Dupont ; celles **marquées d'un astérisque** sont vraisemblablement en régression dans notre département, puisqu'elles ne sont plus mentionnées dans les bibliographies récentes pour la période 1980-2000.

Parmi les espèces de Rhopalocères des coteaux calcaires de Danne et de Camiers :

■ 4 ne vivent que dans des milieux de pelouses et de prairies maigres. Ce sont pour la majorité des espèces sensibles puisque leur habitat est menacé :

– **Hespéridés**

Pyrgus malvae L'Hespérie de la mauve
*Thymelicus acteon** L'Hespérie du chienent

– **Lycaenidés**

*Lysandra bellargus** Le Bel Argus
Cupido minimus L'Argus frêle

■ 12 (soit le tiers) affectionnent les pelouses de coteaux, mais fréquentent également d'autres milieux. Il s'agit de :

– **Hespéridés**

Erynnis tages Le Point-de-Hongrie
Spiala sertorius L'Hespérie des sanguisorbes
*Thymelicus sylvestris** L'Hespérie de la houque
*Thymelicus lineolus** L'Hespérie du dactyle

– **Lycaenidés**

*Aricia agestis** Le Collier-de-corail
*Plebejus argus** L'Azuré de l'ajonc

– **Nymphalidés**

Coenonympha pamphilus Le Fadet commun
Maniola jurtina Le Myrtil
Melanargia galathea Le Demi-Deuil
Hipparchia semele L'Agreste
*Issoria lathonia** Le Petit Nacré
*Melitaea cinxia** La Mélitée du plantain
Signalons que *M. galathea* est une espèce thermophile qui affectionne donc sous nos latitudes les pelouses sèches sur substrat calcaire, les versants exposés au sud (Lafranchis, 2000), ainsi que les terrils (Boca, *com. pers.*).

■ les 20 autres, soit un peu plus de la moitié, sont des espèces ubiquistes ou éloignées de leur habitat de prédilection :

Hespéridé

Ochlodes venatus La Sylvaine

– **Papilionidé**

Papilio machaon Le Machaon

– **Piéridés**

Anthocharis cardamines L'Aurore
Pieris brassicae La Piéride du chou
Pieris rapae La Piéride de la rave
Pieris napi La Piéride du navet
Colias crocea Le Souci
Gonepteryx rhamni Le Citron

– **Lycaenidés**

Callophrys rubi La Thécla de la ronce
Celastrina argiolus L'Azuré des nerpruns
Polyommatus icarus L'Azuré de la bugrane

– **Nymphalidés**

Pararge aegeria tircis Le Tircis
Lasiommata megera Le Satyre (mâle),
La Mégère (femelle)
Pyronia tithonus L'Amaryllis
Aphantopus hyperantus Le Tristan
Aglais urticae La Petite Tortue
Inachis io Le Paon-du-jour
Vanessa atalanta Le Vulcain
Cynthia cardui La Vanesse des chardons
(ou Belle-Dame)
Polygonia c-album Le Gamma



Pelouse ourlet (Fond des Anglettes)
Cliché P. Lambret

Cet inventaire de Lépidoptères est remarquable pour la région, du point de vue de sa richesse spécifique comme de sa valeur "patrimoniale" (ce terme étant discutable puisque toutes les espèces font partie d'un patrimoine commun). Signalons au passage que la majorité de ces espèces (86% environ) est susceptible de se reproduire sur les coteaux puisqu'elles peuvent y trouver au moins une des plantes nourricières des chenilles.

Concernant les Hétérocères Zygénidés, seules deux espèces ont été dénombrées : *Zygaena trifolii* et *Z. transalpina hippocrepidis*. L'aire de répartition de cette dernière semble se limiter, au nord, au niveau de la Somme ; les coteaux de Danne/Camiers constituent donc la station la plus septentrionale de cette espèce et par conséquent la seule de la région.

■ **UNE FAUNE REMARQUABLE MAIS MENACÉE**

Les Orthoptères, quant à eux, sont représentés par une dizaine d'espèces (cf. tableau suivant, **en gras** les plus remarquables).

■ **Tettigoniidés**

Leptophyes punctatissima La Sauterelle ponctué
Conocephalus fuscus (= *C. discolor*)
Le Conocéphale bigarré
Tettigonia viridissima
La Grande Sauterelle verte
Platycleis albopunctata
La Decticelle chagrinée
Pholidoptera griseoptera
La Decticelle cendrée

■ **Tétrigidés**

Tetrix undulata Le Tétrix des clairières

■ **Acrididés**

Stenobothrus lineatus Le Criquet de la palène (ou Sténobothre ligné)
Stenobothrus stigmaticus
Le Sténobothre nain
Chorthippus biguttulus Le Criquet mélodieux
Chorthippus parallelus Le Criquet des pâtures

Une autre espèce observée en 1995 par un groupe d'orthoptéristes belges (Saltabel) : *Tetrix tenuicornis* (Le Tétrix des sablières, Tétrigidé), n'a pas été observée cette année.

Là encore, l'intérêt est avant tout régional. Ces coteaux constituent l'un des sites les plus riches du Nord-Pas-de-Calais. *P. albopunctata* y semble peu commune et ce sont *S. lineatus* et surtout *S. stigmaticus* (en forte régression en Europe occidentale et inféodé aux pelouses xériques rases) qui sont les plus remarquables.

En revanche, la densité des populations – estimée grâce à la méthode

Zygaena transalpina hippocrepidis au repos
Cliché P. Lambret



des indices linéaires d'abondance (ou ILA) – paraît relativement faible. Ceci pourrait être dû au sel charrié par les embruns, mais il serait bon de la vérifier. La méthode ILA a permis également de mettre en évidence les micro-milieus les plus intéressants du point de vue de la richesse spécifique et de la densité : il s'agit de la pelouse rase, de préférence piquée d'arbustes (abris contre les prédateurs) et, surtout, de la pelouse dite "mosaïque", c'est-à-dire un patchwork de lithosol, de pelouse rase et de pelouse ourlet, là encore de préférence avec quelques arbustes.

Toutefois, cette entomofaune remarquable, témoin de grands changements climatiques et d'anciennes pratiques agropastorales, est plus que jamais menacée de disparition. En effet, les pelouses ne sont plus entretenues au stade rases ou en mosaïque. Le couvert végétal tend à se densifier (notamment par le développement du Brachypode penné *Brachypodium pinnatum*), les Genévriers et les Argousiers se développent, la végétation évolue naturellement vers son stade climacique : le boisement. Cette fermeture du milieu est ralentie par les effets du sel, mais ce dernier n'est pas suffisant pour préserver le biotope.

Heureusement, grâce à l'arrêté



Les chenilles du Fadet commun, *Coenonympha pamphilus*, s'alimentent sur diverses graminées. Cliché P. Lambret

préfectoral du 19 juin 2001 (Arrêté préfectoral de protection de biotope), 35,5 hectares sont désormais protégés, dont 30, appartenant à la cimenterie de Dannes, ont été classés en réserve naturelle régionale (RNR), en contrepartie de deux hectares de coteaux qui seront détruits afin d'accéder à une nouvelle carrière. De plus, la cimenterie s'est engagée à collaborer avec des spécialistes (d'ici une trentaine d'année lorsque l'exploitation touchera à sa fin) afin de favoriser la recolonisation végétale des fronts de taille : ainsi, ce seront autant de nouveaux terrains qui pourront accueillir une entomofaune remarquable.

En outre, le Conservatoire des sites naturels du Nord-Pas-de-Calais a

été désigné comme gestionnaire de la RNR par l'arrêté préfectoral et, afin d'assurer la préservation de ces milieux exceptionnels, il est en phase d'acquisition foncière d'une autre partie de ce vaste ensemble de coteaux. Une note plutôt positive pour la conservation de notre patrimoine naturel... ■

Cette étude a été réalisée grâce au soutien de la Direction régionale de l'environnement du Nord-Pas-de-Calais, du conseil régional, de l'Union européenne (FEDER) ainsi que de la fondation Nature & découvertes.

L'auteur

Philippe Lambret, membre de l'OPIE et du Groupe ornithologique et naturaliste du Nord-Pas-de-Calais (GON), vient d'achever cette étude, au sein du GDEAM (1, rue de l'Église – 62170 Attin Tél. 03.21.06.57.66

gdeam.asso@wanadoo.fr

39, rue du Croquet – 59710 Avelin
alaflamout@hotmail.com

Le Criquet de la palène, *Stenobothrus lineatus*, bien présent sur le site, est caractéristique des pelouses xériques rases - Cliché P. Lambret



Pour en savoir plus

- Fernandez E., 1999 – Orthoptères du Nord-Pas-de-Calais, Liste commentée des espèces connues à ce jour (juin 1999) – *Le Héron* (trimestriel du Groupe Ornithologique et naturaliste du Nord/Pas-de-Calais), vol. 32 n°3, p. 85-90.
- Lafranchis T., 2000 – Les Papillons de jour de France, de Belgique et du Luxembourg et leur chenille – *Biotope*, Mèze (France), 448 p.
- Maubert P. & Dutoit T., 1995 – Connaître et gérer les pelouses calcicoles - *Atelier technique des espaces naturels (ATEN)*, ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, 65 p.
- Voisin J.-F., 1986 – Une méthode simple pour caractériser l'abondance des Orthoptères en milieu ouvert – *L'Entomologiste*, 42(2), p 113-119.